

*bâton de l'expérience.* Ce n'est pas là bien précisément ce qu'a enseigné l'auteur du *nouvel Organe des sciences* : mais je sais que c'est-là ce que les métaphysiciens français, et d'après eux Mr. de Laharpe, ont voulu y entendre. En leur accordant qu'ils ont raison jusqu'à un certain point, je pourrois cependant leur demander ce que c'est que ce *bâton de l'expérience* sur lequel ils s'appuient si confidemment? De quoi et de quelle manière il est fait? Comment et jusqu'où l'on peut s'y fier? Sur quel fond lui-même il pose? Car enfin je passe qu'on s'appuie sur un *bâton*, mais il faut bien que ce bâton à son tour s'appuie et porte aussi quelque part. — Ce sont-là des questions qui sont encore plus importantes en métaphysique que celles résolues par les *législateurs* anglais. Un philosophe allemand a tâché d'y répondre: et si sa réponse est valable, comme je le crois, ce sera lui qui pourra bien un jour être reconnu pour le vrai *législateur en saine métaphysique.*

A l'article *Rabelais*, notre Auteur dit „ qu'il n'exerça son esprit que dans le genre „ le plus facile, celui de la satire allégorique. „ Le plus facile! Pourquoi donc en avons-nous si peu de bonnes? Autant vaudroit dire que le genre le plus facile est celui des *Cours de littérature.* — « Montaigne étoit sans doute un „ esprit d'une trempe fort supérieure. Ses